L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 10 RUE DU CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 28 OCTOBRE.

LE HERALD ET M. DE BISMARK.

Nous lisons dans le *Herald* d'hier :

Nous sommes surpris que le prince de Bismark, malgré son habilité envers le *Herald*, reprenne le rôle de correspondant du *Herald* à un de ses espions, dans le but de persécuter quelques innocents mais crédules sujets de l'empire allemand, auxquels il convient de croire à l'apparition de la Vierge Marie dans un obscur village d'Allemagne. Suivant une dépêche spéciale du câble, l'entêtement chancelier vient de persécuter une sérieuse plaisanterie de cette nature.

Voici la dépêche à laquelle le *Herald* fait allusion :

Berlin, 21 octobre.—Il semble que le prince de Bismark n'a pas oublié le *Herald*, et qu'il se sert de son nom pour appliquer son système de persécution religieuse. Plusieurs arrestations opérées dernièrement parmi le clergé catholique excitent un blâme universel. Je suis en mesure de rapporter les faits tels qu'ils se sont passés.

Le 5 du dernier, à Marpingen, petit village d'une des provinces Rhénanes, il fut annoncé que la Vierge apparaissait à quelques enfants près d'une fontaine. La nouvelle se répandit rapidement. Marpingen devint le but de nombreux pèlerinages; une chapelle fut construite et le nombre des visiteurs allait toujours croissant. Le gouvernement prussien, redoutant l'influence que le prétendu miracle donnait à la foi catholique, interdit les pèlerinages à Marpingen par un décret portant que le soi-disant miracle ne reposait que sur quelques témoignages enfantins. Des soldats furent logés chez les habitants du village, où l'on envoya un agent de la police secrète qui se fit passer pour un correspondant spécial du *Herald* de New-York. Ce personnage vivait largement et faisait de fortes dépenses. Profitant de l'autorité que lui donnait le nom de l'Amérique dont il se disait l'employé, il capta la confiance de beaucoup de membres du clergé catholique, qu'il a fait arrêter ensuite en les accusant d'encourager frauduleusement la superstition.

Les journaux allemands modérés ont eux-mêmes dénoncé un pareil abus du système policier, aussi ouvertement qu'ils ont osé le faire sous un gouvernement disposant d'un "fouda des reptiles." La nouvelle des arrestations a provoqué beaucoup de commentaires parmi les libéraux de Berlin.

"ALLONS, TANT MIEUX!"—Le *Philadelphia Bulletin* constate que le succès financier de l'Exposition n'est plus en question. Il dit :

Les infortunés qui n'ont pas souscrit aux actions du Centenaire et qui expiraient la crainte d'un échec pécuniaire peuvent se rassurer. L'Exposition aura obtenu le plus grand succès financier, comme aussi tous les autres genres de succès. Les dettes sont payées, ainsi que les dépenses courantes, et un gros excédant s'accumule de jour en jour à la Banque pour rembourser aux actionnaires quelque chose comme 50 cts 50 pour cent de leurs souscriptions. Et tout cela en dépit des horribles chaleurs de l'été. On doit pardonner à Philadelphie si elle se félicite des résultats obtenus; ils sont dus à l'enthousiasme patriotique du peuple.

EXPÉRIENCES POUR ÉTEINDRE LE FEU.—Avant-hier ont eu lieu, à Bruxelles, des expériences d'appareils extincteurs dits *mais Pagos*.

L'appareil était aux prises, dit l'*Indépendance belge*, avec une maison tout en planches, maison à un étage, ayant de longs copeaux à ses quatre fenêtres en guise de rideaux, contenant, à son rez-de-chaussée, une demi-douzaine de tonneaux vides enduits de goudron et arrosés de pétrole. En moins de deux minutes, la maison flambait du seuil au faîte, le feu faisait rage, et nous avions sous les yeux le tableau vrai d'un incendie dans son intensité. Il a fallu cinq minutes en plus au *mais Pagos* pour s'en rendre maître, aux applaudissements prolongés des milliers de spectateurs, témoins de ce véritable tour de force."

MOYEN DE CONJURER LE BRIS D'UNE LAMPE A PÉTROLE.—Une autre expérience a eu un non moins vif succès. Il s'agissait de montrer avec quelle rapidité on pouvait conjurer le danger du bris d'une lampe à pétrole. M. Banolas avait fait dresser sur une estrade un mannequin représentant une femme vêtue d'un costume de servante. A un signal donné, un vase plein de pétrole a été brisé, et le contenu, répandu sur des copeaux, a été enflammé. Des flammes ont entouré le mannequin; mais elles n'ont même pas eu le temps d'atteindre la cage d'osier que recouvraient les vêtements. Le résultat était obtenu en quelques secondes par l'emploi d'un appareil du plus petit format, contenant seulement 14 litres de liquide.

—On vient de recevoir au Caire (Egypte) des nouvelles de Gordon Pacha, gouverneur général des provinces équatoriales. Le courageux explorateur écrit de Lahore (Afrique centrale), à la date du 23 juin 1876, que l'existence du lac Ibrahim, découvert par Song en 1874, est confirmée. Ce lac a 50 milles de large, une de ses branches diverses des eaux soit dans l'Asua, soit dans le Sobat. Cette dernière rivière est un affluent important du Nil; elle forme avec le Bahr-el Ak (Nil Bleu) le grand sous d'eau dont les débordemens périodiques ont créé le Delta dans la nuit des temps.

Habillements fins pour enfants de 3 à 10 ans, à $4 ,5, $4 75, $5 00, $5 50 et $6 00 chez C. Lazard & Co., 213, 215 et 217 Vieille-Levée.

CRIME OU MONOMANIE—La dame russe qui avait tiré un coup de pistolet sur le prince Gortchakoff vient de tenter d'incendier l'hôpital de Waldau, à Berne, où elle attendait l'examen des médecins.

Voici, en effet, ce qu'on écrit de Berne au *Journal de Genève* :

Le 29 septembre, elle a tenté d'incendier l'hospice de la Waldau, où elle avait été placée pour que M. le directeur Schærer fût à même de fournir une consultation sur son état mental. Vers neuf heures du soir, alors que les malades, revenus d'une longue promenade, avaient été déjà reconduits dans leurs dortoirs, des coups redoublés frappés à la porte de Mme D... attirèrent un des médecins de l'établissement, qui, après avoir ouvert la porte, fut presque suffoqué par l'épaisse fumée qui s'échappait du dehors. Le lit était en feu et les flammes gagnaient déjà le plancher. Le personnel de l'hospice parvint heureusement à éteindre ce commencement d'incendie et à rappeler à elle la malheureuse femme à moitié asphyxiée. Si ce sinistre projet avait été accompli à une heure plus avancée de la soirée, on aurait sans doute actuellement un immense malheur à déplorer.

Le bâtiment qui a couru un si grand danger est habité par environ trois cents personnes. Il est à peu près certain que le mobile de cette [illegible] n'a pas été le [illegible] certain que avait l'intention d'incendie, mais que Mme D... [illegible] intention de s'évader et qu'elle comptait y parvenir, grâce à la confusion qui régnerait alors dans l'établissement.

En effet, lorsqu'on pénétra dans sa chambre, elle était tout habillée avec son châle et son chapeau, et elle avait à côté d'elle son sac de voyage; son argent était caché dans son chapeau, et elle avait caché une paire de ciseaux dans ses cheveux. Il y a quelque temps, elle avait décroché une fenêtre et l'avait lancée dans la cour au risque d'atteindre une des nombreuses personnes qui s'y trouvaient.

Par suite de ces faits, Mme D.... a été réintégrée en prison, où elle attendra son jugement, qui interviendra probablement lors de la prochaine session des assises du Mittelland.

Les médecins de la Waldau sont d'avis que cette malheureuse est atteinte de troubles intellectuels. Sa maladie ne serait ni la manie, ni la mélancolie; mais cette forme de l'aliénation mentale ou de la folie, dont il y a autant de variétés que de malades, et qui laisse aux personnes qui en souffrent des moments lucides, pendant lesquels elles causent très sensément; mais elles n'en sont pas moins toujours obsédées d'une même idée déraisonnable qui influe sur toutes leurs actions.

—Il règne, en ce moment, dans presque toute la région du midi, une épizootie sur les porcs. Depuis quelques mois, on parlait d'une maladie, à laquelle se trouvaient sujets ces animaux; mais, ces temps derniers, le mal a augmenté dans des proportions telles, que l'autorité a dû intervenir, sur certains points. A Avignon, le maire a interdit l'abattage des porcs et l'introduction, dans la ville, de viande de porc décapé.

—Un mot de Mme de Metternich :

La princesse sortait d'une représentation d'*Aida*, et comme on lui faisait remarquer que dans cette dernière partition, Verdi semblait s'être préoccupé de Wagner.

—Oh! j'ai toujours dit que Verdi finirait par mettre un peu de choucroute dans son macaroni!

—La mode, à l'entrée de la saison d'hiver, devient la préoccupation féminine. Nos grandes faiseuses ont décidé que, cette année, le moyen âge, avec le corsage haut et la robe étroite, devaient être ressuscités. Le corset ne brisera plus les hanches, à peine la ceinture sera-t-elle cambrée. Tant mieux pour la conformation des nouveaux-nés.

LES EMPLÂTRES POREUX DE CAPCINE DE BENSON, ENTENDEZ CE QUE LE PEUPLE DIT :—"C'est le meilleur, le plus sûr remède, s'est assuré le bonne-conteur qu'on puisse offrir à un peuple intelligent."—"C'est un article de grand mérite qu'on tient vers les malades toutes les matinées."—"Ils sont tout ce que le préparateur dit qu'ils sont."—"Leur mérite est incontestable."—"Le meilleur remède connu pour toutes les difficultés extérieures ou les désordres locaux."—"Ils agissent vigoureusement, soulagent tout de suite et guérissent parfaitement."—"Ils sont tenus en haute estime."—"On les préfère à tous les autres."—"Ils guérissent quand d'autres emplâtres poreux ne font que soulager."—"Quand vous achetez, essayez les et vous ne serez pas désappointés. Prix 25 cents.

LES VOTES ÉLECTORAUX

POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux qui a été faite dans l'élection présidentielle de 1876.

Noms des États	Nombre des électeurs	Nombre de votes	Noms des États	Nombre des électeurs	Nombre de votes
Alabama	10	10	Nevada	1	1
Arkansas	5	5	New-Hampshire	5	5
Californie	6	6	New-Jersey	9	9
Caroline du Nord	10	10	New-York	35	35
Caroline du Sud	7	7	Ohio	22	22
Connecticut	6	6	Oregon	3	3
Colorado	3	3	Pennsylvanie	29	29
Floride	4	4	Rhode-Island	4	4
Géorgie	11	11	Tennessee	12	12
Illinois	21	21	Texas	8	8
Indiana	15	15	Vermont	5	5
Iowa	11	11	Virginie	11	11
Kansas	5	5	West-Virginie	5	5
Kentucky	12	12	Wisconsin	10	10
Louisiane	8	8			
Maine	7	7			
Maryland	8	8			
Massachusetts	13	13			
Michigan	11	11	Total		369

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats	Vote Populaire	Vote Électoral
1789	George Washington		69
1792	John Adams		77
	Thomas Jefferson		50
	Aaron Burr		21
	John Adams		15
1796	Thomas Jefferson		68
	C. C. Pinckney		59
1800	Jefferson		73
	C. C. Pinckney		64
1804	Jefferson		162
	C. C. Pinckney		14
1808	James Madison		122
	C. C. Pinckney		47
1812	James Madison		128
	De Witt Clinton		89
1816	James Monroe		183
	Rufus King		34
1820	James Monroe		231
	John Q. Adams		1
	Andrew Jackson	151,271	99
	W. H. Crawford	46,618	41
	Henry Clay	47,136	37
1824	Andrew Jackson	647,231	178
	John Q. Adams	108,740	84
	Henry Clay	46,587	37
1828	Andrew Jackson	647,286	178
	John Q. Adams	508,064	83
1832	Andrew Jackson	687,502	219
	Henry Clay	530,189	49
	John Sergeant		11
	William Wirt		7
	Martin Van Buren		170
1836	Wm. H. Harrison	1,275,390	73
	Hugh L. White	146,551	26
	Daniel Webster	41,201	14
	W. P. Mangum		11
1840	Martin Van Buren	1,128,854	60
	Wm. H. Harrison	1,274,783	234
	Hugh L. White	549,567	146
	James K. Polk	1,337,243	170
	Henry Clay	1,300,097	105
1844	James K. Polk	1,337,243	170
	Henry Clay	1,299,062	105
	Theodore Frelinghuysen	1,300,004	105
	Martin Van Buren	1,291,342	105
1848	Zachary Taylor	1,360,099	163
	Lewis Cass	1,220,544	127
	Martin Van Buren	291,263	291
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254
	Winfield Scott	1,385,453	42
1856	James Buchanan	1,838,169	174
	John C. Fremont	1,341,264	114
	Millard Fillmore	874,534	8
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180
	J. C. Breckenridge	847,953	72
	John Bell	590,631	12
1864	Abraham Lincoln	2,206,938	212
	H. McClellan	1,803,787	21
	U. S. Grant	3,015,071	214
	Horace Greeley	2,709,615	66
	Thomas A. Hendricks	1,152,933	42
	B. Gratz Brown	1,152,933	18
1868	U. S. Grant	3,013,650	214
	Horatio Seymour	2,708,744	80
	Francis P. Blair, Jr.	1,458,446	2
	Charles O'Conor	1,000,000	
1872	U. S. Grant	3,597,070	286
	Horace Greeley	2,834,125	66
	Charles O'Conor		18
	Thomas A. Hendricks		42
	B. Gratz Brown		18
	James Pollock		2
	Wm. Strong		2
	David Davis		1
	Thos. Jefferson		1
	John Q. Adams	108,261	84
	Andrew Jackson	153,544	99
	Henry Clay	47,136	37
1876	Samuel J. Tilden	4,300,590	184
	Rutherford B. Hayes	4,036,298	185
	Peter Cooper	81,737	

Un seul vote en opposition.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, de occupant de spacieux et frais locaux, dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent y suivre, dans son ensemble, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'à la plus haute classe; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Géographie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Peinture, etc.

Le Piano, le Chant et le Dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Les conditions s'adresser à l'institution, 252 rue Bayou, près Claiborne. 3 sept—3 m.

Ecole Fenbody.—Ecole primaire et la Grammaire.—Cette école modèle, où les jeunes garçons et les jeunes filles de 4 à 13 ans, seront admis, reçoivent une instruction mathématique sous la direction de professeurs expérimentés, sera réouverte dans les salles du Fenbody Memorial Monument, No 97 de la rue St-Charles, le premier, le LUNDI, 4 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

HON. MONT. M. LUSHER,
Agent du Fenbody Memorial Fund pour la Louisiane.
29 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey,

No. 1875 rue Dauphine, entre Ursulines et Hospital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 2août—1m

DOLBEAR

203 rue du Canal, 203 rue du Canal,

COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 8 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves peuvent s'inscrire quand donc une branche quelconque—Classes de tenue de livres, Calcules, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Faubourg de Bienville

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 15 rue Monsieur, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 40 ans offre toutes les garanties pour les familles et les personnes. Des cours y sont faits par les Professeurs de Paris. Sous le patronage de l'Inspection, l'Institution a les mêmes avantages que et elle peut prétendre dans Paris, mais toutes sous le rapport de l'hygiène, elle est préférable. Les Cours d'Agrément, Musique, Chant, Dessin, Danse, Langues, Broderie, Tapisserie, Lingerie, etc., etc. Les jeunes filles y trouvent un air pur et salubre.

Pour informations et renseignements s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille. 4 septembre

Avis.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une association sous la raison de

POINCY & ANDRÉE,

pour la gestion des propriétés, la perception des loyers, le paiement des taxes et hommes, le placement des fonds, etc., etc.

Ils sollicitent l'agence générale des personnes résidant à l'étranger ou à la campagne.

L'ARTHUR POINCY,
C. ANDRÉE,
115 rue de la Douane.

4oct—3m

Département des Finances.

HOTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1876.

Proposition pour des Bons de la Ville.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au SAMEDI, 4 novembre 1876, à midi, pour la vente, à la Ville, de trente mille ($30,000) piastres de Bons de la Ville de la Nlle-Orléans et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.

Toutes les propositions devront indiquer le chiffre de Bons et le montant de leur intérêt, et les offres devront comprendre le capital et l'intérêt.

Aucune proposition ne sera considérée à un taux plus élevé que le pair des Bons à prime.

Le Conseil se réserve le droit de rejeter les propositions en partie ou en totalité. Il les ouvrira et fera le lundi suivant, à 11 heures du matin.

Les propositions doivent être adressées aux commissaires de la dette consolidée.

ED. PILSBURY,
Administrateur.

19oct. au 4 nov—27 p.s.

AVIS.

Département des Finances.

Hôtel-de-Ville—Nlle-Orléans, 1er Octobre 1876.

TOUTES les personnes qui doivent à la Ville des Taxes arriérées sont priées de venir payer les Taxes de 1873 jusqu'en 1875 en corp et celles de 1874 et 1875, avec intérêt.

Après le 31 décembre prochain, toutes les Taxes arriérées seront exigibles en monnaie courante avec intérêt, frais, etc.

ED. PI[illegible]
1er oct.—H.p.s.1m.3dédc. [illegible]SBURY,
Administrateur.

[illegible]reau de la Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 46 de la rue Decatur.—Nouvelle-Orléans, le 16 octobre 1876.—A une assemblée des actionnaires du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, les directeurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année :

J. A. Fernandez, G. Pinard,
M. Villavaso, J. Pian,
L. Molin, J. Gent,
J. L. Dupleich, J. Mong.

A. SAULET, secrétaire.

Bureau de la Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 46 de la rue Decatur.—Nouvelle-Orléans, le 16 octobre 1876.—Lors de la réunion des Directeurs du Crédit Foncier de la Société M. J. A. Fernandez a été nommé président et Mr Alfred Saulet, secrétaire.

16oct—1mMarJe A. SAULET, Secrétaire.

Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No 46 de la rue Decatur.

CINQUIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la Charte, le Bureau du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations pour l'année expirée le 30 septembre 1876, de la cinquième année de la Société.

Total des profits réalisés sur les balances du 1er octobre 1875 au 30 septembre 1876	1088 08
Montant d'actions payées en partie et forfaites en faveur de la Compagnie, conformément à une résolution des Directeurs	2819 00
Intérêts du 1er octobre 1875 au 30 septembre 1876	6020 16
Intérêts compris dans les billets hypothécaires payés en actions de la Société, du 31 août 1876 au 30 sept 1876	6020 74
Intérêts sur les prêts fonciers, au crédit des prêts fonciers	112 94
Dépenses du bureau payés avant l'ordonnance	[illegible]
Intérêts dégagé du bureau payé par le trésorier	[illegible]
Montant déduit d'installation	[illegible]
Commissions	[illegible]
Terrain No 3, montant perdu par la vente	[illegible]
" de No 4	[illegible]
Propriété hamoire No 1, de	[illegible]
" " 2, de	[illegible]
" " 3, de	[illegible]
" " 4, de	[illegible]
Annulation du contrat No 61 au bureau des hypothèques	[illegible]
	[illegible]
Bénéfice net, versé au crédit du capital réservé	[illegible]
	[illegible]

L'actif de la Société est comme suit :

ACTIF.

Billets payables tous les mois, garantis par hypothèques et privilèges	[illegible]
Bons et Propriétés hamoire	[illegible]
Balance en banque	[illegible]
Mobilier	[illegible]
Mont-Tron	[illegible]
Divers débiteurs	[illegible]
Capital réservé	[illegible]
	[illegible]

PASSIF

Actions payées en plein	[illegible]
Dividende non réclamé	[illegible]
Divers créanciers	[illegible]
Surplus de l'actif	[illegible]
	[illegible]

Nous soussignés, Directeurs sont, en vertu des lois de la Société, que ces copies [illegible] les livres de la Société.

J. A. FERNANDEZ, Président.
A. SAULET, Secrétaire.

[illegible] 2 oct—3m Magny G. LEGARDEUR, Président.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE BISWELL.

Ouverture de la saison d'hiver.

Le propriétaire a le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction de l'Académie de Musique, et qu'il a fait un nouveau plancher, qui rend la salle la plus belle et la plus agréable de la ville.

Il a fait venir de Paris, Boston et de New-York, de jeunes danseuses qui ont été demandées à la Nouvelle-Orléans, et de l'incomparable [illegible]

[illegible]

La bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué

DES POMPIERS

DONNÉ PAR LE

Vieillant Même Fire Co. No 3

—A—

ODD FELLOWS HALL

LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements :

H. LUSER, Chairman, J. A. FERRIE,
E. SORIERE, C. ADAM.

Comité d'invitation :

H. J. D. HOWARD, chairman,
J. RILEY, W. FERRIE,
J. KINPEA, H. WEISENBACH,
J. JOAQUIM, A. DUVIC,
B. LAFONTAINE.

La Brevette, le vestiaire et le restaurant seront vendus au C. Elmide par Hogan, Passage de la Bourse, le premier Samedi de novembre, à midi. H. LUSER, Chairman.

8 oct—8,15,22,29—4 nov au 11

Jardin de Wenger

12 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs rafraîchissements et des américaines; TROIS BALLES CHAQUE SOIR pour familles, avec une entrée réduite. Le meilleur bière et les meilleurs vins et liqueurs. Ouverture de présent chaque à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKIEN GARTEN BIER à cinq cents le verre.

Le plus grand concert-orchestre de New-Orleans de 8 heures du matin à minuit. 4sept—6m

PHARMACIE FRANÇAISE,

A. CARROUGE,

(Successeur de M. F. P. DUCOUGE.

PREVIENT sa clientèle et ses amis en général qu'il vient de recevoir par les dernières steamers un nouveau complet de l'Pharmacie pharmaceutiques, chimiques, de produits chimiques et de Plantes et fleurs fraîches les plus en demande, qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Tout article vendu de chez lui est garanti comme sortant du laboratoire du propriétaire.

Nlle—1m

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

[illegible] RUE DECATUR [illegible]

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac F. Denis Gabriel Guénel & Cie de Jarnac, et de l'incomparable [illegible]

[illegible]

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, lieux d'aisance, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE

L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit et en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 123 de la rue de la Comtesse ou à la boîte No 913 du bureau de poste. 6 août—6m

Planteurs sucriers, attention!

Blanchisse de Chaux, de Bombaut.

CE blanchisse, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis vingt-cinq ans, est toujours reconnu par tous ceux qui l'ont, achètent, vendeurs commencent du même comme le seul qui purifie, clarifie et complètement, le jus de la canne, sans détruire aucune matière sucrine ni altérer le sucre qualitative. Du sucre défectueux et une quantité moindre de mélasse sont les conséquences de l'emploi direct de toute espèce d'acide pour le jus de la canne.

H. BONNAERT,
A No 37 North Peters Street, entre les rues Decatur et Bienville. 2août—3m

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107 Rue de la Douane 107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois. A des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct76—1an

L'Union Française,

Le Conseil de Direction [illegible] devoir rappeler [illegible] chaque d'assiéro qui [illegible] [illegible] les demandes [illegible] [illegible] de la plus grande [illegible] l'attention des [illegible] Cercle de Bienfaisance [illegible] [illegible] régulièrement [illegible] de chaque semaine à 8 1/2 heures du soir, au siège de la Société.

EDGAR LAEUR, Président.

MM. les membres de la Société d'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la position de la Société et de savoir ce qu'elle a fait pendant les quatre ans qu'elle existe, [illegible] peut [illegible] Nouvelle-Orléans, en leur [illegible] [illegible] [illegible] 11 juin 76—1an

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

ETRANGLEMENT.

La remède de Mme Willey qui est infaillible [illegible] [illegible] Marigny, No 126 et dans les principales pharmacies de la ville.

[illegible]—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR.

No. 86 RUE VIEILLE-LEVEE No. 8

(Boulevard Bienville)

Manufacture à vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC DE CHIQUER, PIPES &c.

Prix 75—1an Nouvelle-Orléans.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENGOUGNURE ROYALE ET DOUANE,

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Prix 75—1an

Fabrique à vapeur de Chaînettes à vis.

P. PAVIA,

[illegible]

Commerciale.

[illegible]

Avis aux Compagnies.

[illegible]

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE

HUILE DE SURETE

à l'usage des familles,

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les

EXCELLENTES QUALITES,

LA PARFAITE

SURETE QU'ELLE OFFRE

CETTE huile d'éclairage est offerte au public du Sud comme la meilleure et la plus sûre qui provienne du pétrole.

Elle réunit les trois qualités essentielles de :

LA SURETE, DU BRILLANT ET DU L'ECONOMIE.

On peut n'en servir, avec une sécurité absolue, pour n'importe quelle lampe d'huile brûlante de l'huile de charbon, sans aucun danger.

L'attention de toutes les personnes intéressées à assurer un grand bonds de la sécurité de

Une bonne lumière artificielle,

est appelée sur les certitudes suivantes qui sont de l'excellence et de la sécurité de cette

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

Certificat du comité du Bureau des Assureurs de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 12 mai 1876.

Nous, soussignés, membres du comité des incendies du Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans, ayant lu les certificats de chimistes et d'experts et désirant aussi expérimenter faites par la Puroline and Portable Gas Light Company, invitons les compagnies d'assurance à recommander l'huile de sûreté pour l'éclairage.

Nous croyons qu'en l'employant généralement au lieu de l'huile de charbon ou huile Kerosine, on prévaudrait les explosions et les incendies causée par les lampes, que l'existence et la propriété courraient moins de danger.

H. POUSCHY,
M. MUSSON,
H. J. PEYCHAUD,
JOHN HENDERSON,
P. A. BARKER.

Certificats de compagnies et d'agences de compagnies d'assurance.

Nlle-Orléans, Lou., 8 mai 1876.

Les soussignés, officiers de compagnies d'assurances, sont persuadés, d'après les certificats de chimistes et d'experts, que Purolie d'assurance que vend la Purolie and Portable Gas Light Company est parfaitement sûre pour l'éclairage.

Si l'on peut vit généralement la substituer aux qualités inférieures de l'huile Kerosine de l'huile de charbon, nous sommes d'avis que ce diminuerait de beaucoup le nombre des incendies causés par les explosions de lampes, et, conséquemment, les risques d'assurance.

Nous ne voyons pas d'objections à l'emploi des moteurs où cette huile est employée pour l'éclairage.

I. N. MARKS, Pres. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL J. SMITH & Co., Agents.
W. R. FITZSIMMONS, Agent.
AND. FOSTER ELLIOT, Ret'ded. Liverpool and London and Globe Insurance Co.
E. R. MUSGROVE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
P. R. FELL, Agent Imperial and Northern Insurance Co.
E. AUCH, President Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assureurs.

THOS A. ADAMS, Président.
J. TUYES, Vice-Président.
GEORGE MATHEWS, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1876.

A Mr. Wm. E. Jervey, surintendant de la Pure and Portable Gas Light Co. :

Cher Monsieur,—Nous, soussignés, officiers de compagnies d'assurance, avons été informés des efforts que toute votre compagnie peut représenter, par une huile d'éclairage sûre. Les qualités inférieures d'huile kerosine et d'huile de charbon, dont on se sert actuellement.

On a signalé à notre attention la supériorité de "Huile d'assurance," et les expériences que nous en lion en présence du comité des incendies du Bureau des Assureurs, jointes au témoignage des hommes de science, nous convainquent que huile que les chimistes et experts disent "parfaitement sûre" et "l'usage des familles" serait recommandée par ce qu'ils méritent. Nous croyons que "Huile d'assurance," et elle était généralement employée réduirait de beaucoup le nombre des explosions et des incendies causés par les lampes, et diminuerait les dangers auxquels l'existence et la propriété sont exposés.

F. POUSCHY, Pres. Merchants' Mutual Insurance Co.
MI. MUSSON, Pres. New Orleans Insurance Co.
H. J. PEYCHAUD, Pres. Hope Ins. Co.
JOHN HENDERSON, Pres. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Pres. Sun Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Pres. Crescent Mutual Insurance Co.
ED. A. PALFREY, Pres. Factory and Traders' Insurance Co.
LLOYD R. COLEMAN, Pres. Mechanics' and Traders' Ins Co.
WILMARTH & WOODS, Insurance Agents.
J. H. OGLESBY, Pres. Commercial Ins. Co.
J. H. WOODS, Pres. Home Ins. Co.
A. GRANGER, Sec. Peoples' Ins. Co.
P. A. BARKER, Insurance Agent.
J. TUYES, Pres. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Pres. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent London Assurance Corporation.

Toutes les expériences complètes [illegible] l'huile d'assurance a été faite sur les propriétaires, les officiers de compagnies d'assurance, les médecins, les chimistes les manufacturiers et les consommateurs, et elle obtient de pouvoir [illegible] [illegible] [illegible] confiance du peuple.

Les pères et les mères qui désirent que leurs enfants se tiennent à l'abri du danger devraient employer l'huile d'assurance.

Qui est notre meuble, d'une manière agréable pour tous ceux qui en sont servis, à moins de la lumière douce, brillante et fixe qu'elle donne. L'odeur bienfaisante qu'elle a sur les yeux d'autant moins de danger et de maintenant [illegible] [illegible] [illegible]